

CHANTAL BOUCHARD

Université McGill

Présentation

L'Anneau de feu est le titre donné par Alain Grandbois à l'ébauche d'un roman resté inachevé et, à ce jour, inédit, dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale du Québec¹. Dans ce manuscrit, deux écritures alternent, celle d'Alain Grandbois et celle de Marguerite Rousseau, sa femme. J'ai montré ailleurs que les passages de la main de Marguerite Rousseau, et qui représentent près des deux tiers du texte, avaient été dictés à celle-ci par Alain Grandbois lui-même². Il convient donc de considérer L'Anneau de feu comme un texte dont Alain Grandbois est l'unique auteur.

Dans l'ensemble de l'œuvre en prose de Grandbois, L'Anneau de feu s'inscrit dans une série de nouvelles ou d'ébauches de romans aux teintes fort sombres qu'on peut dater approximativement de la fin des années cinquante et de la décennie suivante³. Revenu au Québec en 1940 après vingt années de voyages autour du monde, Grandbois mettra d'abord en scène, sur un mode nostalgique, les souvenirs chatoyants de sa jeunesse aventureuse. Il publie dans diverses revues les nouvelles qui, plus tard réunies, formeront son seul recueil : Avant le chaos. Toutes les nouvelles que Grandbois a publiées lui-même, il les a écrites avant 1959, la plupart avant 1950⁴. Pourtant, comme en témoigne le fonds de manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale, Grandbois ne cessa jamais, par la suite, d'en mettre en chantier, sans jamais les mener à terme. Rédigés rapidement, peu ou pas retravaillés, ces textes trahissent une vision pessimiste d'une

société où le vice et l'ignorance des uns côtoient l'hypocrisie et le cynisme des autres, où l'innocence et la pureté ne sont que naïveté. L'Anneau de feu illustre parfaitement ce climat angoissant qu'on retrouve dans la plupart des ébauches de romans ou de nouvelles qui auraient pu constituer un Après le chaos assez désespéré.

Note sur l'établissement du texte

L'Anneau de feu ayant été en grande partie dicté, il apparaissait d'abord essentiel d'en établir le texte en donnant la priorité à la correction syntaxique et à la logique sémantique et narrative des phrases. Pour cette raison, aucune correction orthographique ou de ponctuation n'est signalée. Les parties du texte rédigées par Grandbois n'ont nécessité que très peu d'interventions. Par contre, celles qui ont été prises sous dictée par Marguerite Rousseau contenaient, outre de nombreuses bizarreries de transcription, quelques phrases inintelligibles et manifestement fautives qui ont dû être réécrites en tenant compte de la séquence phonétique et de la logique sémantique⁵. Il reste malgré tout une ou deux phrases pour lesquelles je n'ai pas trouvé de solution satisfaisante et que j'ai donc laissées telles que Marguerite Rousseau les a écrites.

Sur le plan de la narration, il subsiste quelques incohérences, au moins en apparence. On ne voit pas très bien, par exemple, ce que vient faire « Cette grand-mère inquiétante, charmante et folle (...) » dont il n'est plus question passé la quatrième page du manuscrit. Plusieurs fils restent ainsi dénoués que le roman achevé eût probablement rattachés à quelque motif. Grandbois n'ayant pas jugé bon de pousser son expérience au-delà du deuxième chapitre, il va de soi qu'il faut surtout considérer L'Anneau de feu comme une pièce documentaire, susceptible de fournir quelques éléments supplémentaires aux études sur son œuvre et d'en enrichir l'analyse.

NOTES

1. *L'Anneau de feu*, BNQ fonds Grandbois 204/3/2, 68 feuillets manuscrits (20,5 sur 12,5 cm), crayon à mine et stylo bille bleu, retenus dans une couverture de papier à lettres de marque Vidalon, portant la mention *nouvelles courtes* biffée. Une autre couverture de tablette de marque Shamrock portant le titre *L'Anneau de feu II* est conservée avec les feuillets. Les feuillets 1 à 19 portent le filigrane de Vidalon, la suite des feuillets est sans filigrane.
2. Voir Chantal Bouchard, « *L'Anneau de feu*, ou les fautes impossibles », communication présentée au colloque *L'Archipel Grandbois*, Montréal, 10 et 11 novembre 1994, à paraître dans les Actes du colloque, aux Éditions de l'Hexagone.
3. Pour plus de détails sur cet ensemble de textes, voir Nicole Deschamps, « L'indicible familial : le Québec inédit d'Alain Grandbois », *Voix et Images*, vol. XVIII, n° 3 (54), printemps 1993, p. 539-552. Voir aussi N. Deschamps, « Les nouvelles d'Alain Grandbois comme objet transitionnel », *Urgence*, 24, juillet 1989.
4. Voir Alain Grandbois, *Avant le chaos et autres nouvelles*, édition critique de Nicole Deschamps et Chantal Bouchard, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1991.
5. Pour une édition critique exhaustive de ce texte, voir Simon Dupuis, « Édition critique de *L'Anneau de feu* d'Alain Grandbois et Marguerite Rousseau et de *Poèmes* de M. Rousseau », mémoire de maîtrise, Département d'études françaises, Université de Montréal, août 1991.